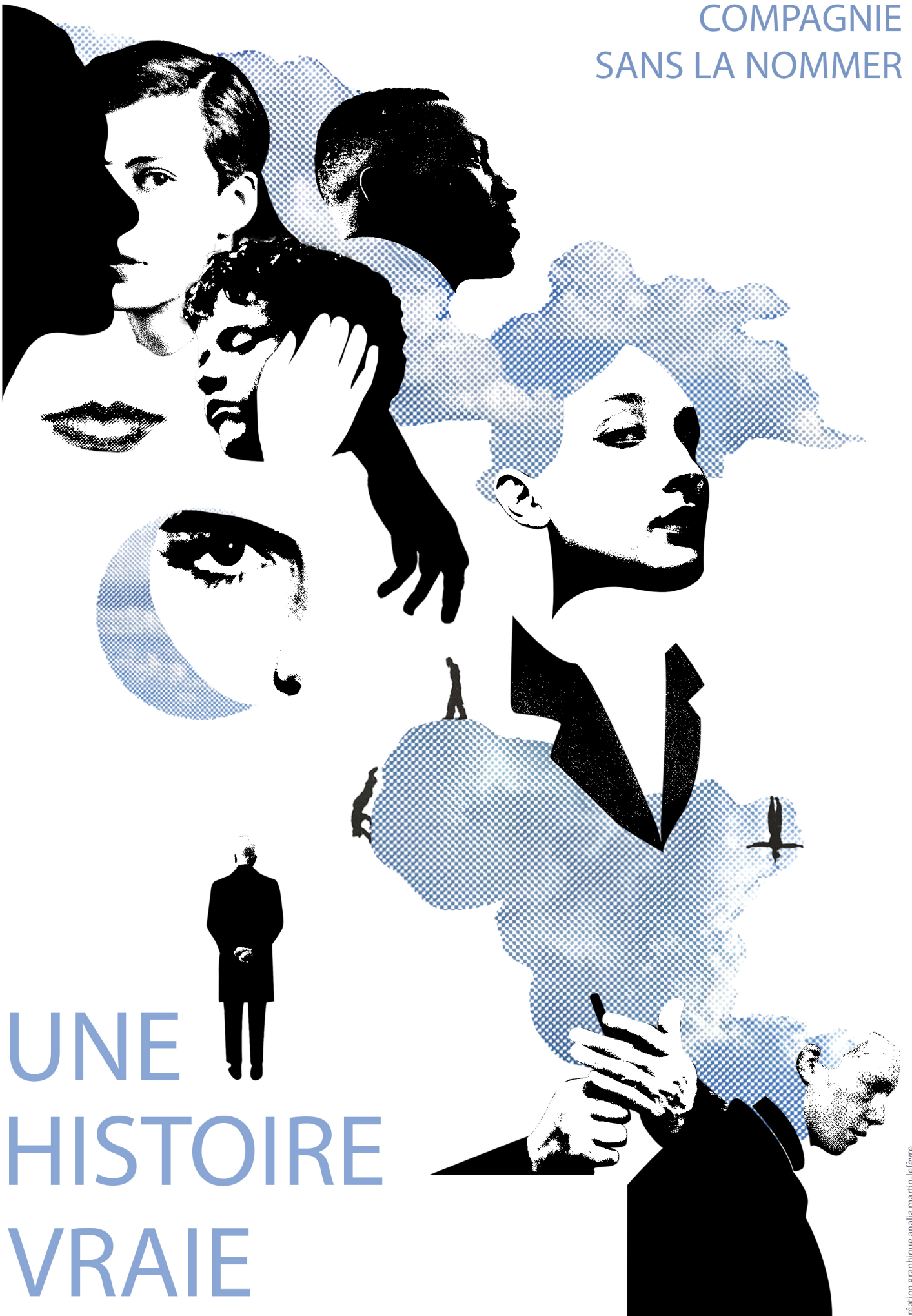


COMPAGNIE
SANS LA NOMMER



UNE
HISTOIRE
VRAIE

ÉCRITURE
COLLECTIVE

MISE EN SCÈNE
FANNY GAYARD

AVEC
ANNA AGOSTINI
ANGÉLIQUE ZAINI

DRAMATURGIE
THÉO CAZAU

SCÉNOGRAPHIE
& COSTUMES
LÉA GADBOIS-LAMER

RÉGIE
MATHILDE ROUSSEAU

CONSTRUCTION
ÉMILIE BRAUN

ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION
(LABORATOIRE ARTISTIQUE)
ADRIEN BÉAL
ZOUMANA MEITÉ
KIM LAN NGUYËN THI
CYRIL TEXIER



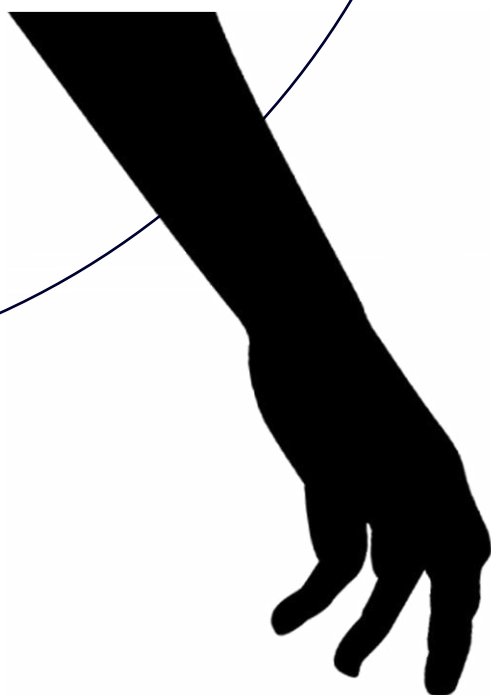
CRÉATION 2026
FORME COURTE ET TOUT
TERRAIN

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS
REPRÉSENTATION SCOLAIRE DÈS LA
CLASSE DE QUATRIÈME

POUR PLATEAU ET HORS-LES MURS
DURÉE 50 MINUTES

RECHERCHE DE PARTENAIRES EN
COURS POUR CRÉATION DE LA VERSION
JEUNE PUBLIC (9-12 ANS)

UN VOLET D'ACTIONS ARTISTIQUES
ACCOMPAGNE LE SPECTACLE



Production Compagnie Sans la nommer
Soutiens Studio-Théâtre de Vitry, La Curie à La Courneuve, T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National
Merci à Jacques Gayard et Margaret Lansink pour les photographies utilisées durant les représentations.
Recherche de partenaires en cours
La Compagnie Sans la nommer est conventionnée par la DRAC Île-de-France depuis 2024.

Qu'est-ce qui se joue lorsqu'on est spectateur·ice ? Que faisons-nous lorsque nous regardons ? Comment chacun·e fabrique sa vérité ? Et en quoi les fictions participent-elles à notre lecture du monde ? *Une Histoire vraie* propose de faire l'expérience de notre regard de spectateur·ice.

En racontant une ou peut-être plusieurs histoires, deux interprètes viennent exposer et sonder « un problème d'image » sous nos yeux, vérifier quelque chose avec nous, jouer avec nous.

Une Histoire vraie invite aussi à explorer notre relation aux images. Qu'est-ce qui nous relie aux images ? Qu'est-ce qu'elles nous font dire et penser ? En quoi nos interprétations disent-elles quelque chose de nous-mêmes et de nos représentations ?

ON POURRAIT DIRE QUE C'EST UN PORTRAIT, MAIS C'EST UN PAYSAGE.



Dans un espace qui peut faire penser à un petit cabinet de curiosités et où sont suspendues plusieurs photographies, deux comédiennes / musiciennes exposent une image, chacune leur tour, pour en faire l'expérience ensemble. En nous prenant à témoin, chacune raconte une histoire qui semble vraie, l'histoire qui la relie à cette image en particulier.

Alors qu'un jour, elle reçoit anonymement cette photographie dans sa boîte aux lettres, la première se met à enquêter dans l'image pour trouver des réponses à cet envoi mystérieux. Plus elle pousse son enquête, plus elle se confronte à ses fantasmes, ses obsessions et ses fantômes. Plus elle semble la maîtriser et la comprendre, plus le mystère grandit, comme si l'image devenait un miroir.

La deuxième explore les sensations que lui procure cette photographie à laquelle elle s'est attachée dans l'enfance. Du côté du rêve et du conte, son récit navigue entre l'inquiétude et le désir de se projeter dans la vie. Puis, alors qu'elle se retrouve face à cette image dans un musée, elle s'interroge sur ce qu'on attend d'elle comme spectatrice, sur ce qu'on a le droit de penser ou de ressentir face à une telle image.

À la fin, réunies, elles nous invitent à dialoguer autour d'une dernière photographie en nous posant des questions.



L'idée de créer **Une Histoire vraie** est née suite au laboratoire artistique **Qu'est-ce qu'une image politique ?** proposé par Fanny Gayard en janvier 2025 au Collectif 12, fabrique artistique de Mantes-la-Jolie. Voici un extrait du texte de présentation:

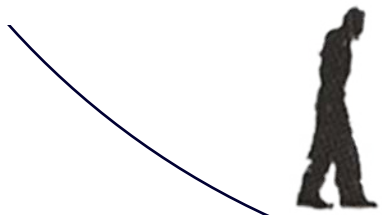
La question de la représentation de l'engagement populaire dans l'art et au théâtre m'intéresse beaucoup. Je propose de nous pencher sur l'image insurrectionnelle.

Au cours de la création de mon dernier spectacle **L'Art c'est vous**, j'ai regardé beaucoup d'images de soulèvements populaires et je me suis demandée ce qui faisait qu'une telle image était politique. Finalement, qu'est-ce qu'une image émancipatrice ?

Je ne sais pas. Mais, je crois que cela à un rapport avec la manière dont on me la montre et qu'on m'amène à la regarder. La manière dont on conduit le regard. Le dispositif qu'on inflige à l'image et le rapport qu'on me propose d'établir avec elle, le point de vue qu'on adopte sur cette image et qui me fait la regarder d'une certaine manière. L'opération, la mise en rapport, la mise en forme... en somme, une affaire de processus et de dispositif.

FANNY GAYARD

C'EST L'HIVER. DANS LES MUSÉES, JE NE SAIS JAMAIS QUOI FAIRE DE MON MANTEAU. ALORS JE L'AI GARDÉ SUR MOI, JE L'AI JUSTE OUVERT ET J'AI DÉNOUÉ MON ÉCHARPE. J'AI CHAUD. MAIS CES GENS QUE JE REGARDE, EUX, ONT FROID, C'EST SÛR.



Une image seule ne dit rien. Ce ne serait donc pas uniquement son contenu qui serait « politique ». J'en veux pour preuve cette photographie qui semble tout à fait raccord avec un imaginaire bourgeois : à première vue nous sommes dans un quartier huppé d'une grande ville, sûrement Paris, et des personnes en habits bourgeois, surtout des hommes, marchent vers on ne sait où d'un pas vif.

Cette photo ne dit pas ce qu'elle est car il s'agit en fait du début d'une action politique plutôt risquée d'occupation d'un lieu de pouvoir, l'un des plus difficile à pénétrer : le Ministère de la Justice. Le 17 janvier 1972, des intellectuel·les proches de l'extrême gauche viennent y réaliser une conférence de presse pour porter la parole d'absents, des détenus en lutte. L'absence des détenus n'est donc pas ici le signe d'un défaut de représentation mais bien une manière de les rendre visibles. Étonnant !

Une image ne dit donc rien d'elle sans le regard de celui ou celle qui la regarde. Les choses qu'elle ne montre pas en disent parfois plus comme on le voit ici. Mais surtout les opérations qu'on lui fait subir. Dans quel contexte la regarde-t-on ? Que sait-on d'elle ? Qu'est-ce qu'on lui fait dire ? Et c'est bien ce que les images ont de politique, la relation qu'on établit avec elles.



NOTES PRÉPARATOIRES



TOUTE UTILISATION DE CES IMAGES EST STRICTEMENT SOUMISE
À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE LA COMPAGNIE SANS LA NOMMER

FANNY GAYARD MISE EN SCÈNE

Après un parcours universitaire en licence et master d'arts du spectacle, Fanny Gayard intègre le master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » à l'université de Nanterre (2011-13). Elle se forme aux côtés de Sabine Quiriconi, Jean-Louis Besson, David Lescot, Jean Jourdeuil, François Rancillac, Aurélia Guillet, Michel Cerda, Philippe Adrien, Dominique Boissel, Micheline et Lucien Attoun... Parallèlement à ses études, elle monte plusieurs pièces avec Naïma Hammami dans la Cie Teatro Armado (Arrabal, Weiss, Horvath, Tchekhov, Kafka...), expérience collective fondatrice. Depuis 2013, avec la Compagnie Sans la nommer, Fanny cultive une démarche théâtrale documentée qui explore les formes et les affects de l'émancipation sociale et politique. Elle met notamment en scène une trilogie sur la classe ouvrière, une chronique théâtrale sur le scandale de l'amiante et un spectacle sur l'expérience intime d'un moment historique. Dernièrement, en décembre 2024, elle crée *L'Art c'est vous*, une poétique des soulèvements populaires. À ses débuts, elle assiste Barbara Bouley-Franchitti, Frédéric Mauvignier alias Moreau, Bertrand Bossard et participe à la réalisation du parcours sonore *Walking with Patti Smith - Voyages à Charleville* (CESARE, Reims). Depuis 2018, elle collabore avec L'Encyclopédie de la Parole (Joris Lacoste) sur la tournée de *blablaba* (Emmanuelle Lafon) et la création des *Jukebox* en Île-de-France (Elise Simonet). En 2021, elle assiste Adrien Béal du Théâtre Déplié sur la création de *Toute la vérité*. En 2022-23, elle assiste Stéphanie Farison du Collectif F71 sur la création de *Move on over we will move on over you* (mars 2023).

THÉO CAZAU DRAMATURGIE

Après un Master en Dramaturgies à l'École Normale Supérieure de Lyon durant lequel il a mené des recherches sur l'écriture des séries télévisées, Théo se consacre à l'écriture dramatique et crée en 2016 avec Juliane Lachaut et Antonin Fassio une compagnie de théâtre: le Groupe T, pour laquelle il a écrit trois pièces dont *Together!* et *Les Toits Bossus*. À côté de son travail d'auteur, il donne depuis septembre 2024 des cours de dramaturgie et d'écriture au CNSAD et au CRR de Paris, co-dirige la rédaction des *Cahiers du Studio-Théâtre* de Vitry-sur-Seine et travaille en tant que conseiller dramaturgique pour la Compagnie Sans la Nommer de Fanny Gayard.

LÉA GADBOIS-LAMEUR SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Après des années de couture et bricoles en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, Léa se forme aux techniques du design via une formation en Arts-appliqués. Elle migre ensuite à l'est pour se former à la réalisation de costumes aux DMA La Martinière-Diderot de Lyon avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg en Scénographie - Costume au sein du Groupe 42. Elle travaille depuis aux scénographies et costumes de différentes créations auprès de metteur-se-s en scène comme Mathilde Delahaye, Blandine Savetier, Simon Delétang (Théâtre du peuple), Moïse Touré (Cie Inachevés), Lena Paugam (Cie Alexandre), David Farjon (Cie Légendes Urbaines) ou Lucie Nicolas (Collectif F71). Au cirque, elle travaille avec le collectif La Contrebande, le collectif Galapiat Cirque, Sandrine Juglair, La Volt Cirque, La compagnie Inhérence et suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey *Le Vide - Essais de Cirque* depuis 2009.

ANNA AGOSTINI JEU

Après le Cycle Spécialisé d'Art Dramatique du Conservatoire Régional de Paris auprès notamment de Jean-Claude Cotillard, Eric Frey, Sophie Loucachesky et Eugène Durif, elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales à l'unanimité en 2015. Parallèlement, elle obtient un Master 2 de recherche en Musicologie et un Deug d'Anglais à l'Université Paris-Sorbonne. Elle suit également des cours de photographie dans la même université et des cours de dessin aux Beaux-Arts de Paris. Elle est aussi musicienne, diplômée du Conservatoire Régional de Besançon en violon, flûte traversière et solfège. Au cinéma, elle joue dans le long-métrage *Malgré la nuit* de Philippe Grandrieux (2016), *L'Indifférence du temps* de Jonas Alexander (2019), *Cinq* de Jérémy Prudent (2021), *Le Souffle des os* de Matthew Hardy (2024) ou encore dans la série France 2 *Marianne* (2022). Au théâtre, elle travaille en tant que comédienne et assistante avec les metteur.euse.s en scène Lazare, Yan Allegret ou encore Tatiana Vialle. En 2017, elle co-crée le Diptyque Collectif avec Tessa Bazin. Elles y écrivent et mettent en scène *Projet V* (2021) et *Logique des passions* (2023), spectacles dans lesquels elles jouent également. En 2023, elles sont sélectionnées par ARTCENA pour participer à la première édition du dispositif "Du texte au plateau" et présentent une étape de mise en scène de *Sit Jikaer* de Grégoire Vauquois au Jeune Théâtre National.

ANGÉLIQUE ZAINI JEU

Formée à l'ESAD de 2007 à 2010 avec J.C. Cotillard, L. Gutmann, J. Gastaldi, elle est aussi chanteuse autodidacte et suit des cours de chant lyrique avec V. Bauer et B. Antonelli, et d'improvisation vocale avec H. Isaacs. Au théâtre, elle est dirigée par Ph. Awat dans *La Tempête* de Shakespeare (MAC créteil, TQI), *Les Vagues Tranquilles* dans *Une Journée chez Fukang* de Zh. Zhu (Festival Impatience) et *Rise d'A. Boumendil* (Les Béliers Avignon), N. Genovese dans *Ciel! Mon placard* (Théâtre du Rond-Point) ou L. Blanchet dans *Le Voyage de Miriam Frisch* (La Manufacture Avignon), *Killing Robots* (TNN) et *ADN/Histoires de familles* (ZEF Marseille). De 2012 à 2016, elle travaille avec Fanny Gayard dans le cadre du laboratoire artistique basé sur *Anarchie en Bavière* de R. W. Fassbinder. Elle travaille comme comédienne et chanteuse dans *Le Grand Voyage d'Annabelle* de V. Tirilly et *Debout sur le Zinc* de S. Mimoun (Le Trianon) et plus récemment dans *Le Rêve et la plainte* de N. Genovese (Théâtre des Bouffes du nord). En 2017, elle fonde la Compagnie Linotte avec Jules Lefrançois pour créer une forme à deux mêlant théâtre, cirque et chant, *Le Sourire de la note sensible*, joué surtout sous chapiteau et en bibliothèque. Depuis 2021, elle chante dans le groupe de polyphonies et polyrythmies occitanes et de Galice, Aàgut. En 2024, elle joue dans *Amantes*, long-métrage auto-produit de Caroline Fournier dont elle signe également la musique avec Nabila Mekkid.



Emmenée par **Fanny Gayard à la mise en scène**, la Compagnie Sans la nommer a été fondée en octobre 2013. Elle est accompagnée à l'administration par Vincent Larmet et au développement par Isabelle Patain.

Ses spectacles explorent les formes d'**émancipation sociale et politique**, à partir de « **mythes socio-politiques** » comme la classe ouvrière, le basculement historique de 1989 ou lessoulement populaires. Le théâtre y est envisagé comme un espace d'exploration des affects politiques, un certain genre d'émotions qui traversent celles et ceux qui se soulèvent.

Elle cultive une **démarche théâtrale documentée** qui s'invente sur la base d'enquêtes et de collectes. Ses spectacles s'écrivent depuis le plateau à partir de trois matériaux principaux: des archives, des témoignages et des textes théoriques.

Les formes des spectacles sont diverses (oratorio, fiction, enquête, théâtre-récit...) mais se caractérisent par la **visibilité du montage de fragments et la fabrication à vue**.

Entre 2014 et 2018, elle crée une **trilogie autour de la transmission des cultures ouvrières entre les générations**: *Usine vivante*, *Maothologie* et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. La petite forme tout terrain *Des Nénuphars dans les poumons*, une **chronique théâtrale sur le scandale de l'amiante**, est créée en collaboration avec la journaliste Elsa Sabado (en tournée de 2020 à 2025). *Projet 89* (2022) sonde ensuite l'expérience intime d'un moment historique à travers les événements de 1989. Sa dernière création, *L'Art c'est vous*, propose une **expérience sensible du soulèvement**. Elle est créée en décembre 2024 au Studio-Théâtre de Vitry.

Autour de ses spectacles, la **compagnie mène de nombreuses actions artistiques** qui ponctuent et nourrissent le processus de création dans un va-et-vient fécond avec les territoires et les publics.

Après une riche et longue association au Collectif 12, fabrique d'art & de culture de Mantes-la-Jolie, elle est associée au Théâtre Studio à Alfortville jusqu'en 2024. Elle est aujourd'hui **soutenue par les Bords de Scènes, Grand-Orly Seine Bièvre** avec qui elle développe de nombreux projets.

La Compagnie Sans la nommer est conventionnée par le **Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France** depuis 2024.



CONDITIONS DE TOURNÉE

Spectacle tout terrain : plateaux, lieux non dédiés, appartement, hors les murs...

DURÉE 50 minutes + moment interactif autour d'images 20 minutes
4 personnes en tournée

ESPACES

> dispositif frontal. 3m50 ouverture et 3m profondeur mini

> **FORMAT DE POCHE** : dispositif frontal, 2m50 ouverture et 2m50 profondeur mini

LUMIÈRES

> lumière naturelle et artificielle du lieu en hors les murs.

> pas de plan de feu pour les plateaux (plein feu)

INSTALLATION & MONTAGE 2h

DÉMONTAGE 1h

LOGE ou espace loge à disposition

DEVIS DISPONIBLE SUR SIMPLE DEMANDE

compagniesanslanommer.com